

## 25<sup>e</sup> Dimanche ordinaire

Jésus est en route vers Jérusalem. Il sait fort bien ce qui l'attend. C'est la deuxième fois, d'ailleurs, qu'il en parle à ses disciples, mais eux, ne saisissent pas, ne comprennent pas. Ce qu'il leur dit est tellement invraisemblable ! Ce qu'il leur dit est tellement insensé !

Ils s'écartent alors un peu de Jésus et se mettent à discuter de ce qui les intéresse: qui est le plus grand parmi eux ... Jésus n'a-t-il pas allumé en eux une grande espérance? N'a-t-il pas partagé avec eux le plus grand et le plus beau des projets: l'instauration du Royaume de Dieu ?

Alors, forts et imprégnés de grands idéaux, ils discutent de leur place dans ce projet. Qui sera le premier ? Qui sera le plus grand ? Qui sera le chef de file dans ce nouveau royaume ? Ils parlent d'eux, de leur avenir, de la poursuite de leur carrière naissante, de leurs possibilités d'avancement... Dans le fond, ils sont comme tout le monde, ces disciples, ni meilleurs, ni pires . Nous sommes tous ainsi. Les premières places nous fascinent. Les dernières nous désolent.

Mais Jésus prend la parole. En disant à ses disciples: ***Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous***, il va assurément à contre-courant. Ce qu'il enseigne ne jaillit pas du coeur de l'homme, mais du coeur de Dieu. Ce à quoi il appelle n'est pas **sagesse humaine**, mais **sagesse divine**.

Comprenons correctement cet enseignement. Jésus ne prêche pas le manque d'ambition; il ne conseille pas de ne pas viser haut. Ses propres ambitions étaient grandes: il voulait révéler le Père au monde, il voulait sauver le monde. Il voulait entraîner derrière lui une multitude pour qu'elle proclame son Évangile et travaille à instaurer le Royaume de Dieu.

Mais voilà: cet homme, qui voyait grand, ne se plaçait pas au-dessus des autres. Il refusait d'abaisser les autres, de les opprimer, de les humilier, de les écraser afin d'être le premier. Le premier, pourtant, il l'était. Il l'était parce qu'il était Fils de Dieu. Il l'était dans l'art d'aimer, de pardonner et de servir.

Le mot ***“serviteur”*** est le mot clé à retenir. On peut être en première place et SERVIR. On peut être le plus riche du monde et servir. Le plus grand aux yeux de Dieu, c'est celui qui sert ! Voilà ce que Jésus a enseigné, ce qu'il a vécu, ce qu'il nous appelle à vivre. Non pas nous minimiser, non pas ignorer ou enfouir nos talents, mais mettre tous nos talents au service des autres.

Pour bien faire comprendre sa pensée, Jésus place un enfant au milieu du cercle de ses disciples. C'est un geste qui parle fort ! À son époque, l'enfance est considérée comme négligeable. C'est tout le contraire d'aujourd'hui. L'enfant n'a pratiquement pas de droit. Placé au milieu des disciples, il représente donc tous les marginalisés de la société, tous les sans-droit et tous les sans-voix. Celui qui est grand, dit alors Jésus, c'est celui qui accueille l'enfant, lui fait de la place, lui donne toute sa place, l'aide à vivre et à grandir.

Le grand devient celui qui sert le plus petit, le plus démuné, le plus négligé, le plus oublié. Tout le contraire de ce que l'on fait spontanément ! **“Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.”**

Alors qui est celui qui accueillera Dieu s'il vient jusqu'à nous ? Assurément, ce sera le plus grand du groupe, le plus important, le plus chevronné.... **mais non, dit Jésus, ce sera celui qui sert !**

En ce début d'année pastorale, quelle plus belle leçon aurions-nous pu espérer, qu'une invitation de Dieu à servir, une invitation de Dieu au service de notre communauté, de notre monde, de notre milieu !